

nution de \$2,000,000 due à l'abolition des droits sur les sucres. Aux améliorations du Havre on doit ajouter, pour être de bon compte, le coût du creusage du chenal entre Montréal et Québec, à une profondeur suffisante pour permettre aux navires tirant 27½ pieds de traverser un lac dont le lit naturel a à peine 11 pieds de profondeur. Et la construction d'un système de canaux coûtant \$50,000,000, a été faite surtout pour le bénéfice de Montréal, quoiqu'elle serve aussi les intérêts du pays tout entier.

Montréal exporte et importe plus que tous les ports d'Ontario réunis; et presque le double des importations et des exportations de toutes les autres provinces. Notre ville paie presque 40 pour cent des droits perçus dans tous les ports du Canada et plus du double de ceux perçus à Toronto.

Comme construction, Montréal n'a pas de rivaux; les beautés architecturales de ses édifices commerciaux rivalisent avec la splendeur des palais de ses millionnaires et les étrangers sont émerveillés de la richesse et du confort de ses édifices. L'évaluation totale de la propriété foncière dans la ville en 1892, est de \$136,765,735, une augmentation de \$8,352,735 dans une seule année, et comme le progrès des faubourgs a été aussi considérable, on évalue à \$10,000,000 au moins l'accroissement de valeur en un an.

Malgré sa nombreuse population et ses importantes industries, Montréal ne couvre qu'une superficie restreinte; comparée aux autres cités, elle paraît avoir une population trop dense avec des rues étroites dans les vieux quartiers. La ville de Chicago, avec 1,100,000 habitants couvre 110,000 acres, soit 10 habitants par acre. Philadelphie avec une population de 946,000 couvre 81,280 acres, soit 11 habitants par acre. Baltimore couvre 26,500 acres avec une population de 460,000, soit 17 par acre. Buffalo a une population de 10 à l'acre, 250,000 habitants pour 25,000 acres. Détroit, 14 à l'acre, 200,000 habitants pour 13,440 acres. Toronto couvre 13,000 acres avec une population de 190,000, soit 15 à l'acre. Tandis que Montréal n'a que 6,000 acres de superficie, dont une grande partie est prise par le Parc Mont-Royal, avec une population de 240,000 environ, soit 40 habitants par acre, c'est-à-dire quatre fois plus que les autres cités de même importance. Les conséquences naturelles qui en découlent, sont de deux genres, et la cause de cette densité de la population est évidente. Si depuis un quart de siècle, la ville avait eu des moyens rapides de transport, la densité eût été diminuée, et la population se serait portée vers les faubourgs, comme cela va sûrement arriver avec le service de tramways électriques que l'on vient d'inaugurer. Une des conséquences de cet état de choses, c'est la mortalité considérable qui existe en dépit d'avantages sanitaires naturels. Une autre conséquence, c'est que la valeur

des terrains et le prix des loyers ont augmenté plus que de raison, ce qui a fait surgir des maisons étroites, sans air ni lumière, et ce qui a fait construire des blocs de logements sur des rues autrefois réservées aux résidences privées. La seule explication de ce fait; c'est que des restrictions artificielles ont limité le choix des emprunts pour logements.

Le commerce s'est étendu dans tous les quartiers de résidences, parce que le commerce seul peut payer les loyers énormes demandés. La propriété, au centre de la ville, vaut plus cher que dans toute autre cité du continent, proportionnellement à la population, tandis qu'à la distance de quatre mille du centre, sur les principales voies, les prix des terrains sont beaucoup trop bas.

Le capital a trouvé dans la propriété immobilière un placement avantageux et comme les immeubles de la cité proprement dites sont tenus dans un petit nombre de mains; le capital nouveau venu a cherché placement et profit dans les faubourgs.

Les hauts prix demandés jusqu'à ces dernières années au nord de la ville ont produit une expansion à l'est et à l'ouest, de sorte que la ville est devenue trop longue pour sa largeur. Maintenant que la valeur de la propriété à l'est et à l'ouest a dépassé de beaucoup celle de la propriété au nord, on doit s'attendre à ce que l'écoulement de la population se dirige sur la ligne de moindre résistance, dans la direction du Sault-au-Recollet et justement les plus belles parties de la ville sont dans cette direction.

La tendance à s'agrandir vers le nord n'est nulle part plus évidente que le long des rues St-Laurent, St-Denis et Amherst; toutes ces voies sont établies sur un vaste pied dans les nouveaux quartiers. La rue St-Laurent a 86 pieds de large; la rue Amherst 84 et la rue St-Denis deviendra un grandiose boulevard de 120 pieds, l'égal de ce qu'il y a de mieux sur ce continent.

Toutes ces rues conduisent à une localité admirablement située, abritée, comme la cité, par le majestueux Mont-Royal, et ayant vue sur le St-Laurent d'un côté et de l'autre sur les rapides écumeux de la rivière Jésus. Cette partie de la ville aura pour guider ses débuts l'expérience des plus anciens quartiers. On y évitera ces rues étroites qu'il faut ensuite élargir à grands frais, et l'abondance du terrain induira nos architectes à y construire des cottages isolés, entourés de jardins et de tout ce qui peut servir au plaisir et à la santé.

L'expérience du passé en fait de placements sur la propriété, n'a pas toujours été satisfaisante; mais tout en admettant cela, nous ne pouvons approuver ces pessimistes et ces toqués qui refusent de regarder en avant et de s'emparer des avantages d'un avenir à proximité de la main. A ceux-là, nous démontrons que Montréal pourrait couvrir le double, au moins, de sa superficie actuelle et rester avec une population trop dense, au

point de vue américain. Ceux qui ont entrepris d'encourager le mouvement d'expansion de la population de la ville, ont compris la nécessité de moyens de transport rapide, et n'ont pas hésité à faire des déboursés considérables pour développer leur propriété, de manière à la rendre propre à la construction de résidences privées, à portée des affaires et du bien être de la ville. Pour notre part, nous croyons certain que la population toujours grossissante de Montréal, résidera surtout dans les faubourgs, et que ceux qui, calculant sur cette certitude, préparent des centres convenables pour ces faubourgs avec des moyens de transport faciles, ne peuvent que faire du bien à la ville en même temps qu'à eux-mêmes.

(Trade Review).

Actualités

Une verrerie à Liverpool a maintenant des boîtes à graisse en verre pour toutes ses machines, un plancher en verre, des bardeaux en verre pour sa couverture et une cheminée de 105 pieds construite entièrement en briques de verre d'un pied par 6 pouces chacune.

Une ligne de tramways électriques, système accumulateurs, sera en opération à New-York le premier janvier prochain. Et cependant notre inspecteur des rues, M. St. George, déclare que le système accumulateurs est impraticable.

Les journaux français font maintenant l'essai d'un nouveau genre de caractères faits de verre malliable par un nouveau procédé. Les nouveaux caractères restent propres à peu près indéfiniment. Ils durent plus, dit-on, que ceux de métal et peuvent être fondus avec une netteté de lignes qui donne une impression plus nette que les vieux genres de caractère. La Patrie de Paris, est imprimée entièrement sur caractères de verre.

Reste à savoir si ces caractères se prêteraient au clichage.

La banque d'Hochelaga a ouvert le 15 courant, au No 1376 rue Ste-Catherine, une succursale où elle reçoit les dépôts en compte courant et aussi un département d'épargne.

Nous recevons de M. J. de L. Taché, le dixième rapport de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec. Nos remerciements à M. Taché, le sympathique secrétaire de la société.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

La société "Bisaillon & Gadbois," (Noel Bisaillon et Toussaint Gadbois), marchands de chevaux, Montréal, a été dissoute le 1er octobre 1892.

La société "Bolduc, Lespérance & Cie," (Télesphore Bolduc, Auguste Les-

pérance et Louis de Martigny), grains, et farines, Valleyfield, a été dissoute le 27 septembre 1892.

La société "Winslows Boucher," (Alphonse Boucher et Andrew John Winslow), épiciers, St-Henri, a été dissoute le 8 octobre 1892.

La société "Ranger & Cie," (Wm. Lalonde et Emery Ranger), meubles, Montréal, a été dissoute le 4 octobre 1892.

La société "Bernard & Morency," (Joseph Bernard et F. Morency), menuisiers, Montréal, a été dissoute le 7 octobre 1892.

La société "The Blue Stone Quarry Company," de Stormont, Ontario, a été dissoute le 5 octobre 1892.

La société "Poirier, Bessette & Cie," agents de publicité, etc., Montréal, a été dissoute le 15 octobre 1892.

La société "Plamondon & Cie," hôtel et restaurant, Montréal, Elizabeth Lirette, veuve Jos J. Plamondon seule, a été dissoute le 1er octobre 1892.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

"Lespérance & Cie," grains et farines, Valleyfield et Montréal, Louis de Martigny et Auguste Lespérance, de Valleyfield. Depuis le 27 septembre 1892.

"Byrne & Allen," éditeurs de journal, Montréal, Samuel Foster Byrne et Charles T. L. Allen. Depuis le 12 octobre 1892.

"Ranger & Cie," meubles, etc., Montréal, Jean-Baptiste Lalonde de St-Ignace, comté de Soulanges, et Wm. Lalonde de Montréal. Depuis le 14 octobre 1892.

"A. F. Bishop & Co," verreries, vaisselle, etc., Montréal, Arthur Thos Wile et Arthur Frederick Bishop. Depuis le 20 septembre 1892.

"Agence Detective Nationale," ou "Gladu et Douglass," détectives privés, Montréal, Jos Gladu, James R. Douglass et Alphonse Renaud. Depuis le 14 octobre 1892.

"Davis Brothers," laitiers, etc., Côte St-Luc, John Davis et Wm Davis. Depuis le 1er novembre 1891.

"Safety Rolling Step Ladder Company," échelles de magasin, etc., Montréal, Charles Hercule Damase Sincennes et Arthur Lacoste. Depuis le 10 octobre 1892.

"Coysh Bros," agents d'assurance et de finances, Montréal, Arthur William Coysh et Sydney Croysdill. Depuis le 15 octobre 1892.

"Vallée & Trudel," épiciers, Montréal, Pierre Vallée et Arthur Trudel. Depuis le 27 août 1892.

"P. B. Desrochers & fils," marchands-tailleurs, Montréal, Pierre Brien dit Desrochers et Théodore Brien dit Desrochers. Depuis le 15 août 1892.

"Ireland Hart & Company," médecins patentés, etc., Montréal, Dame Sarah Elizabeth Hart, de Brighton, veuve de W. Ch. Ireland et William Thomas Hart, de Montréal; Depuis le 1er mai 1891.

RAISONS SOCIALES.

"Lamarche & Cie," manufacture, tournage et découpage, Montréal, Philomène David épouse de Jos. Lamarche, seule depuis le 15 sept. 1892.

"Poirier, Bessette & Cie," agents de publications, etc., Montréal, Ferdinand Poirier, seul, depuis le 15 octobre 1892.

"Dominion Advertising Company," agence de publicité, Montréal, Dame Albertine Laurendeau, épouse de M. Frédéric A. L'Allemand, seule.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS
Dame Eudas Jetté, épouse de M.